

EPREUVE 4

ENVIRONNEMENT DU TOURISME

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

La partie "Économie générale et touristique " et la partie "Histoire Géographie Touristique"
seront traitées sur *des copies séparées*.

Les deux copies doivent être relevées ensemble.

La partie "*Économie Générale et Touristique*" est numérotée de la page **?????** à la page **?????**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).

La partie "*Histoire et Géographie Touristique*" est numérotée de la page **?????** à la page **?????**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).
Le document **?????** page **?????** est à remettre avec la copie.

L'usage de la calculatrice est interdit.

Session 2010	EXAMEN : BTn	SPECIALITE : Hôtellerie	
SUJET	Epreuve : Environnement du Tourisme		
CODE ÉPREUVE :	Durée : 3 heures	Coefficient : 4	Page : 1/4

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

À partir de vos connaissances et des annexes 1 et 2, répondre aux questions suivantes :

1. **Définir** les expressions ou termes suivants :

- Taux de chômage
- Politique de l'emploi
- Emplois aidés

2. **Situer** dans quelle phase du cycle économique se trouve l'économie espagnole et présenter les conséquences de cette situation sur son activité touristique

3. **Présenter** les autres phases du cycle économique et indiquer les signes annonciateurs d'un redémarrage de l'activité touristique espagnole.

4. **Présenter** de manière structurée les instruments utilisés en Europe pour lutter contre le chômage.

5. **Énoncer** les autres grands objectifs d'une politique économique conjoncturelle.

Après sa croissance, l'Espagne perd ses touristes

Article paru dans l'édition *Le Monde* du 16.07.2009

Depuis début 2009, le nombre de visiteurs étrangers a chuté de 11,8 %. Anglais et Allemands désertent la Costa del Sol

Les full breakfasts proposés aux terrasses du front de mer ne font guère recette et, dans les kiosques, les tabloïds ne s'arrachent pas. Destination fétiche des touristes britanniques, mais aussi allemands, la Costa del Sol subit de plein fouet la récession européenne : « Nous nous attendons à une baisse d'environ 10 % de la fréquentation touristique cet été, mais elle atteindra 20 % pour les Anglais et les Allemands », explique José Carlos Escribano, président de l'Association des hôteliers de la Costa del Sol (AEHCOS).

Depuis le début de l'année, l'Espagne a perdu 11,8 % de visiteurs étrangers. Le trafic dans les aéroports internationaux a baissé de 7 % et la dépense moyenne de 8 %. Un recul dû essentiellement à trois pays habituellement fournisseurs de gros contingents de vacanciers : le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France représentent 62 % des touristes séjournant en Espagne. Ces 2,5 millions de clients perdus de janvier à juin inquiètent les autorités espagnoles, mais aussi les professionnels qui ont réduit de moitié leurs prévisions d'embauches pour la haute saison.

Après l'immobilier, la crise va-t-elle saper l'autre pilier de l'économie du pays ? Avec 370 000 entreprises, le secteur du tourisme emploie 1,5 million de personnes et contribue pour 10,7 % au produit intérieur brut (PIB). « Nous comparons cette année avec 2008 qui a été la meilleure de l'histoire, tente de relativiser le secrétaire d'Etat au tourisme, Joan Mesquida. L'Espagne reste le leader mondial du tourisme de vacances et la destination préférée des Européens. » [...]

Simple crise conjoncturelle, comme l'affirme le gouvernement, ou premiers signes d'un essoufflement du modèle espagnol, concurrencé désormais par des destinations aussi ensoleillées mais moins chères ? L'Espagne vient de se faire ravir par les Etats-Unis la deuxième place des pays les plus visités au monde, et elle est passée du cinquième au sixième rang, dans le dernier classement annuel du World Economic Forum (WEC) des pays touristiques les plus compétitifs. [...]

Président de la fédération andalouse des entrepreneurs de plages (FAEP), Norberto del Castillo, ne partage pas le pessimisme ambiant sur la saison 2009 : « C'est vrai que nous avons eu très peur, mais le chiffre d'affaires sera finalement très proche de celui de l'an passé, affirme-t-il. Avec la crise, la durée des séjours diminue peut-être, mais les gens des grandes villes ne renoncent pas aux vacances, ils continuent à consommer ».

De quoi attendre la reprise et le retour des « habitués ». « Lors des précédentes crises, le secteur touristique a toujours été le premier à réagir. Comme l'Allemagne et le Royaume-Uni devraient sortir de la récession avant les autres, la Costa del Sol en profitera », veut se persuader M. Escribano.

Jean-Jacques Bozonnet

Que peuvent faire les gouvernements contre le chômage ?

Le "G8" intersyndical a rassemblé, le 1^{er} mai, les huit confédérations françaises, de la CGT à SUD, unies depuis le début de la crise pour réclamer au gouvernement français d'investir plus massivement dans le social. L'inscription de 63 400 nouveaux chômeurs en mars venait d'être annoncée par le Pôle emploi.

"Entre 2007 et 2010, les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) compteront 25 millions de chômeurs de plus. Le taux de chômage pourrait atteindre 10 % dans la moyenne des pays de l'OCDE en 2010, contre 5,6 % en 2007", alerte Stefano Scarpetta, chef de la division d'analyse et politique de l'emploi de l'OCDE. Quelles politiques de l'emploi seraient à même d'absorber le choc ? Tout dépendra de l'ampleur avérée de la crise.

Les politiques de l'emploi sont conçues pour corriger les déséquilibres du marché, en corrélation avec les systèmes de protection sociale et avec une volonté d'intervention de l'Etat plus ou moins forte selon les pays. Élaborées en réaction à la montée du chômage d'abord conjoncturel dès les années 1930, puis structurel après le premier choc pétrolier de 1973, ces politiques se sont appuyées sur des instruments de plus en plus nombreux qui n'ont cessé d'être évalués, avec des critères redéfinis en permanence.

Les instruments utilisés depuis le début de la crise ne sont pas nouveaux. Temps partiel, grands travaux, préretraite, exonération des charges sociales, ils ont permis par le passé de maintenir un flux de créations d'emplois en période de croissance faible. Mais aujourd'hui il faut lutter contre la récession...

Que les politiques de l'emploi - souvent réformées, financièrement renforcées depuis la crise - privilégient l'aide à la recherche de l'emploi comme au Royaume-Uni et au Japon, ou une forte indemnisation des chômeurs comme en France ou en Allemagne, aucune n'est prévue pour supporter une dégradation aussi brutale du marché du travail. [...]

Les politiques de l'emploi en Suède et au Danemark se caractérisent en effet par une forte articulation entre les mesures dites "actives" (formation, incitation à l'embauche, emplois aidés ciblés) et les mesures "passives" (indemnisation). À ce titre, on peut regretter, en France, un deuxième report par les partenaires sociaux de l'entrée en vigueur (au 1^{er} juillet 2009) de mesures de sécurisation du parcours professionnel, comme la portabilité des garanties de couverture santé complémentaire, qui aurait permis aux chômeurs de garder leur mutuelle malgré la rupture du contrat de travail. Une réforme jugée trop coûteuse par la partie patronale dans la période actuelle. [...]

Anne Rodier

Le Monde de l'Économie 4 mai 2009